

## ART EXPO

### DEHORS-DEDANS - JULIEN DES MONSTIERS A CHAMBORD

du 26 mai au 3 novembre,  
Domaine national de  
Chambord, chambord.org

#### SENTIENCE, ÉCOUTER LE PARFUM DE LA COULEUR

Abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen L'Aumône,  
jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre, abbaye-de-maubuisson.fr

Des senteurs émanent de cette abbaye du XIII<sup>e</sup> siècle. Celle d'un précieux encens japonais sélectionné par le nez Daniel Pescio. Celles, plus prégantes, de lys et de roses logées dans des vases en céramique violentés, de Morgan Courtois. Les commissaires Marie Ménestrier et Sumiko Oé-Gottini proposent de se pencher sur un domaine rarement exposé : l'art olfactif. Les artistes de *Sentience* extraient des végétaux leurs substantifiques effluves et teintes pour, à l'image de Julie C. Fortier, créer de majestueux lés de soie suspendus dans la Salle des religieuses. Ou, comme Daniela Busarello, peindre des formes abstraites qui racontent la cueillette des matériaux. Tandis que le duo Berdaguer & Péjus rend hommage aux étranges gardiens d'une plante en voie de disparition, la xatartia. Et pour permettre aux visiteurs de ressentir aux mieux ces œuvres, Marie Amar projette l'image d'une fleur respirante qui incite à caler notre rythme cardiaque au sien. Une exposition tout en délicatesse qui amène à percevoir le potentiel synesthésique des odeurs.

**AUDE DE BOURBON PARME**

*Sans titre*, 2018, Huile sur toile, 244 x 366 cm. Courtesy Julien des Monstiers & Galerie Christophe Gaillard. © Julien des Monstiers Adago, Paris. Photo © Rebecca Fanele.



## Le grand Chambordement

Les œuvres de **Julien des Monstiers** animent les murs de **Chambord** de motifs contemporains issus d'un passé lointain. Superbe.

PAR MAUD DE LA FORTERIE

Lorsque François I<sup>er</sup> ordonne la construction du château de Chambord, le roi de France ne prévoit pas d'y vivre, mais souhaite ériger un édifice destiné à refléter sa puissance. Passionné de chasse, il choisit un emplacement idéal pour cette activité, au milieu d'un parc et de marécages peuplés d'appétissants gibiers. Dans ce joyau de l'architecture Renaissance, « le dehors et le dedans » se répondent incessamment, éclairant la compréhension des œuvres de Julien des Monstiers (né en 1983) qui y sont exposées cette saison.

Fidèle à son intitulé, l'exposition se ponctue ainsi d'œuvres présentées in situ, lesquelles nouent un dialogue étroit avec le monument et son histoire. Des carreaux de céramique envahissent le sol du château comme une invitation à littéralement habiter l'œuvre de manière physique, à s'y déplacer, à la fouler et la piétiner. Comme le précise Julien des Monstiers, la peinture « n'est pas sacrée, elle ne l'a jamais été, elle n'est qu'une surface qui s'échappe du châssis et déborde dans la vie. » Par définition en deux dimensions, ses œuvres picturales recherchent alors la profondeur, les surfaces, les plis et les textures, le peintre jouant avec les couleurs et les supports jusqu'à former un ensemble holistique, reproductible à l'infini.

L'artiste puise son inspiration dans l'histoire du médium, de la peinture abstraite américaine jusqu'aux motifs ornementaux, scènes de chasse qui hantent

tapis et tapisseries, mais aussi détails raffinés qui composent les décors floraux. Comme le souligne Pierre Dubreuil, Directeur général du Domaine national de Chambord, ses œuvres « résonnent de façon très

étroite avec les murs du château, ses voûtes à caissons et sa décoration ou son activité cynégétique. » Ordonnées par couches et par strates étroitement superposées, elles s'offrent à l'œil dans leur matérialité et leur construction minutieuse met en jeu différentes temporalités. Toutes s'épanchent dans des enchevêtrements formels et des dissonances hautement saturées, d'où surgissent des nuances moirées, intensément bleutées et orangées. Pour ce faire, l'artiste se libère du pinceau et imagine de nouveaux outils. Par un procédé d'empreintes se révélant par transferts, des Monstiers cultive l'ambiguïté : les images semblent venir du fond du tableau comme si elles réapparaissaient un peu abimées, un peu érodées, alors que ces dernières ne sont peintes qu'à l'issue de l'étape finale, c'est-à-dire en dernier. Dans cette approche virtuose et novatrice de la peinture à l'huile, Julien des Monstiers ne soustrait pas de matière, il ne fait qu'en ajouter, emblématisant l'apparition intermittente de formes semblant comme fantomatiques. Le sujet n'est alors pas tant dans l'image que dans la façon de la révéler, qu'il s'agisse d'une licorne, d'un cerf ou bien d'un sanglier. Animaux sauvages, réels ou fantastiques, sont ainsi contrebalancés par un rythme abstrait dans lequel le motif se perd et la couleur se répand librement. Soit une œuvre à voir absolument, à Chambord ou au Suquet des Artistes de Cannes, où une exposition lui est dédiée cet été.